## Burundi : entretien avec l'évêque de Bururi

Agence Fides, 27 septembre 2022 Un chemin d'espoir pour le plus grand diocÃ"se du Burundi : entretien avec l'évêque de Bururi Rome - "Le diocÃ"se de Bururi est le plus grand territorialement mais il est le dernier en termes de pourcentage de catholiques", explique à l'Agence Fides Monseigneur Salvator Niciteretse, évêque de Bururi à Rome pour le séminaire des évêques de premiÃ"re nomination. Comment expliquez-vous cette situation ?

C'est parce qu'avant la formation du diocà se, il y avait dà d'autres dà nominations chrà tiennes, comme les anglicans et les pentecà tistes présents depuis les années 1930, lorsque le diocà se catholique a été créé en 1961. Les cathol représentent actuellement 45% de la population de la zone où se trouve le diocà se de Bururi, alors que dans d'autres diocà ses burundais ce pourcentage est de 80%. Cette situation peut à tre illustrà e par le fait qu'il y a pas moins de trois évêques anglicans à Bururi alors que je suis le seul évêque catholique. La population est d'un million sept cent mille âmes réparties sur trois provinces : Bururi, Makamba et Rumonge. Je dois donc traiter au niveau des autorités civiles avec trois gouverneurs avec lesquels nous avons de bonnes relations. Nous avons 30 paroisses. Depuis que je suis évÃaque, j'en ai fondé quatre et douze autres sont en train d'Ãatre fondés à petits pas. Quels sont les défis de l'©vangélisation? Dans ce contexte multiconfessionnel (il y a aussi quelques musulmans), le plus grand défi est la prolifération de nouveaux mouvements religieux, les "sectes". Mais cela n'empÃache pas l'‰glise catholique de voir les rangs de ses fidÃ"les grossir. De nombreuses personnes issues de sectes ou d'autres ©glises chrétiennes finissent par rejoindre l'‰glise catholique. Environ 3 000 personnes par an y adhà rent. En tout cas, la coopération avec les autres religions est une bonne chose. Qu'il s'agisse de musulmans, de pentecà tistes ou autres, la collaboration se poursuit surtout en temps de crise ou dans des circonstances particuliA res. Lorsque l'A va A que A va Marite est dA va A va des protestants et des musulmans sont venus aux funérailles. La pauvreté est un autre défi à l'évangélisation. Le Burundi un pays pauvre. La construction de paroisses, d'écoles, de centres de santé devient un défi majeur, malgré les efforts généreux des fidÃ"les locaux qui soutiennent les initiatives de l'Église du mieux qu'ils peuvent. Un autre défi est la propagation d'une foi parfois superficielle. On n'a pas toujours une foi consciente ou engagée dans la transformation de la société. D'où une foi qui n'a pas de reflet dans la société. Il s'agit lÃ, à mon avis, d'un défi de taille. Le Burundi a ι passé de guerres civiles. Comment ce passé affecte-t-il la vie de la population et de l'Église? La réconciliation est un autre défi. La Commission Vérité et Réconciliation n'est pas toujours appréciée de tous. On prétend que "la récor ne s'applique pas à tout le monde" ou que "seules des vérités partielles sont apparues". Mais malgré tout, les efforts pour la paix se poursuivent. L'Église elle-même Å"uvre pour la paix et la réconciliation dans ses homélies, dans ses messages Nous avons eu des synodes sur la justice et la paix. Il me semble qu'au niveau de la population, il n'y a pas de gros problÃ"mes de réconciliation : les plus gros problÃ"mes se situent au niveau des politiciens qui ont des idéologies et des intérêts à défendre. La discrimination sociale est à l'origine de la violence. Mais notre président se bat contre l'injustice sociale et la discrimination, contre la corruption. Son diocà se et l'Eglise du Burundi sont sur le point de céIébrer des anniversaires importants... Un événement important pour le diocÃ"se de Bururi est le souvenir du meurtre de 40 séminaristes en 1997 qui avaient refusé d'être divisés selon les lignes ethniques Huti et Tutsi. Je suis sur le point de conclure l'enquÃate dioc©saine pour leur béatification, ainsi que celle de deux pà res xavériens et d'un laà c qui ont été tués (voir Fides 24/7/2019). L'ensemble du processus s'intitule "Le pÃ"re Michel Kayoya et ses 43 compagnons". Nous avons présenté les conclusions du procÃ"s diocésain le 2 août de cette année. Au niveau national, nous nous préparons à célébrer le 125à me anniversaire de l'évangélisation du Burundi. Les célébrations commenceront le 1 octobre et se termineront le 15 aoû t 2023. Nous avons placé la famille au centre du Jubilé car il n'y a pas de véritable évangélisation sans l'évangélisation des familles. (LM) (Agence Fides 27/9/2022)

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});